

Une vie après l'école

AFFAIRE CHARLES L'EPLATTENIER ET CONSORTS Charles L'Eplattenier n'a que 40 ans lorsqu'il claque la porte de l'Ecole d'art en 1914. Il y a enseigné 17 ans, ce qui en a fait une sorte d'icône

Jean-Bernard Vuillème brosse ici le portrait de Charles L'Eplattenier, non plus considéré comme âme et cheville ouvrière de l'aventure de l'Art nouveau à l'Ecole d'art de La Chaux-de-Fonds, mais en qualité d'«artiste à plein temps» après sa démission en 1914. C'est le deuxième d'une série de cinq portraits donnant un éclairage sur quelques figures clés de l'affaire Charles L'Eplattenier et consorts. Le premier, consacré à Paul Graber, est paru dans notre édition du 13 décembre 2005. Auparavant, Jean-Bernard Vuillème avait raconté dans ces colonnes l'aventure de l'Art nouveau à La Chaux-de-Fonds et particulièrement sa déclinaison régionale, le Style sapin, dans une série de dix articles. Le «procès» a fait l'objet d'une présentation dans notre édition du jeudi 20 octobre 2005 et d'une interview du président du tribunal, l'ancien juge fédéral Raymond Spira, dans celle du 15 novembre 2005. La prochaine séance du «procès» aura lieu ce samedi à 9h dans la salle du Conseil général, à l'Hôtel de ville de La Chaux-de-Fonds. Ces articles sont disponibles sur www.artnouveau.ch - lien «infos pratiques».



L'ATELIER DE CHARLES L'EPLATTENIER AUX EPLATURES AVAIT ÉTÉ DÉTRUIT EN 1923.

DOCUMENTS COLLECTION PRIVÉE

Par Jean-Bernard Vuillème

«Son art et sa touche onctueuse révèlent un homme d'une grande sensibilité, malgré une volonté parfois imprégnée de rigorisme patriotique», écrit l'historienne de l'art Anouk Hellmann («Biographies neuchâtelaises», 2005). Comment cet homme de haute stature aux manières autoritaires a-t-il vécu sa démission de l'Ecole d'art au terme d'une longue guerre des tranchées? Il s'est totalement consacré à son art et n'est jamais revenu à l'enseignement jusqu'à sa mort, survenue le 7 juin 1946, à 72 ans, lors d'une chute dans les rochers du Doubs. Encore 32

ans d'activité débordante jusqu'à cette chute fatale et le corps finalement se consume le 11 juin 1946 au crématoire de La Chaux-de-Fonds, dans lequel il a tant donné, avec ses élèves, et qui est son œuvre, l'obsession de sa vie. Belle mort, je ne sais pas, mais obscures de rêve sans doute.

Pédagogue exceptionnel soudain privé d'auditoire, des élèves doués dont il savait éveiller les vocations, comment Charles L'Eplattenier a-t-il fait son deuil? Impossible de répondre. On voit toutefois le pape du Style sapin remettre quelques années plus tard les pieds dans l'établissement. Il vient inspecter des classes en tant que membre très averti de la commission de l'école. En février 1923, il dresse un rapport sévère, fustigeant au passage les méthodes de ses ex-collègues, dénonçant tour à tour le «manque de préparation élémentaire des élèves» et un cours manquant de «souplesse et de liberté». Il insiste surtout sur «les besoins pratiques des élèves qui se destinent aux arts appliqués», paradoxale remarque d'un ex-professeur souvent accusé par ses détracteurs d'avoir voulu transformer des artisans en artistes.

A vrai dire, je peine à reconnaître le novateur et l'audacieux Charles L'Eplattenier

dans cet inspecteur pointilleux et peut-être revanchard. Mais il n'y mettra pas d'acharnement et ne s'attardera pas dans la commission de l'école, une législature seulement, juste le temps, peut-être, de savourer une sorte de victoire. C'est que la direction démocratique mise en place par Paul Graber, l'homme qui a orchestré sa mise à l'écart, ne pouvait survivre au mandat de son inspirateur. Elle n'était bonne, ainsi que L'Eplattenier l'avait tou-

jours soutenu, qu'à garantir «la décadence de l'institution», comme s'en plaignait en 1916 déjà le commissaire Blum.

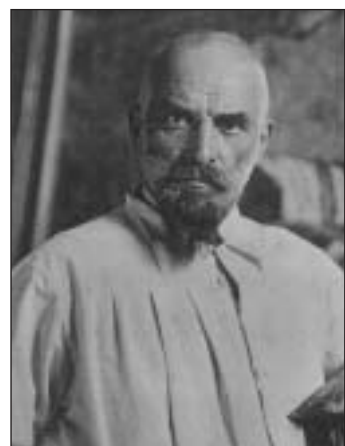
Grand savoir-faire

Charles L'Eplattenier tourne la page et vaque à son œuvre avec l'énergie et le sérieux qui le caractérisent. Il saura attirer les commandes, tirer parti de son talent et de son grand savoir-faire. Mais en 1914, il est mobilisé dans le Bataillon 19 des fusiliers installés au château

de Colombier. Son pouvoir de persuasion ne tarde pas à opérer. Ce soldat se voit bientôt confier par le colonel Loys la décoration de la salle des Chevaliers. Il y a une vie après l'école et la figure du jeune homme au regard brûlant et à la longue barbe pointue et fleurie de 1910 se métamorphose peu à peu en un profil d'autocrate à la barbe taillée à la hache, d'apparence assez solennelle, portant la toque ou un chapeau sur son crâne dégarni.

L'artiste L'Eplattenier menait sa carrière au pas de charge et rien ne pouvait l'abattre, pas même l'effondrement sous le poids de la neige, le matin de Noël 1923, du toit de l'ancienne scierie qui lui servait d'atelier, anéantissant, outre la maquette de la Sentinelle des Rangiers, quantité de travaux en cours et achevés. /JBV

Prochaine parution: le mardi 14 février, «Léon Perrin dans la choucroute»



Charles L'Eplattenier vers 1940.

Une œuvre foisonnante

Charles L'Eplattenier a laissé une œuvre foisonnante, éclectique et intéressante. Ses remarquables paysages à l'huile renouvelaient les représentations du paysage jurassien. Son œuvre sculptée monumentale témoigne d'un fort engagement patriotique (Monument de la République, La Chaux-de-Fonds, 1910; Monument au conseiller fédéral Numa Droz, La Chaux-de-Fonds, 1917; la Sentinelle des Rangiers, 1924; Monument aux soldats morts,

jardin du Musée historique de La Chaux-de-Fonds, 1925). La décoration de la salle des Chevaliers du château de Colombier (1916-1921) et l'embellissement de la caserne (1939-1945) sur le thème de l'histoire de la Suisse primitive constituent, comme son projet de casque pour l'armée suisse (1916), d'autres «véritables prouesses patriotiques», selon l'expression de l'historienne de l'art Anouk Hellmann. La polyvalence de cet artiste doué lui a permis de vivre de

son art. Il y a bien sûr le crématoire de La Chaux-de-Fonds, véritable manifeste du Style sapin, où il a œuvré encore pendant des années après son départ de l'Ecole d'art (jusqu'en 1939), mais aussi, en association avec l'architecte René Chapallaz, la conception du Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds (1926). Il est encore l'auteur des vitraux du temple de Pesieux (1933), ainsi que de la fresque et de la chaire du temple de Coffrane (1934).

L'Eplattenier a encore touché à l'illustration, à la mosaïque, à la céramique et à la bijouterie.

Les peintures de ce professeur novateur, ouvert aux mouvements d'art contemporains, adoptent le fauvisme, mais restent attachées au réalisme et se tiennent résolument à l'écart des démarches cubistes et futuristes. Plus de 2000 œuvres (surtout des dessins) sont conservées au fonds L'Eplattenier de la Bibliothèque de La Chaux-de-Fonds. /jbv

PUBLICITÉ

CITROËN C4
LA TECHNOLOGIE PREND VIE.

CITROËN C4 BERLINE
Prix promo dès **Fr. 18'540.-***
1.4i-16V X, 90 ch, 5 portes
ou prime jusqu'à **Fr. 7'000.-***

Equipements de série :
• ABS avec répartiteur électronique de freinage et assistance au freinage d'urgence.
• 6 airbags.
• Régulateur électronique de vitesse et limiteur de vitesse.
• Verrouillage centralisé des portes avec télécommande.
• Volant à commandes centrales fixes.

CHEZ VOTRE AGENT CITROËN

Le Locle Garage Carrosserie Burkhalter Tél. 032 931 82 80
La Chaux-de-Fonds Garage Carrosserie Burkhalter Tél. 032 969 20 30
Saignelégier Garage Jacques Sester SA Tél. 032 951 10 66
Neuchâtel Garage Borel S.A. Tél. 032 729 90 00

En janvier, chez Citroën, profitez de la technologie au meilleur prix.

 CITROËN XSARA PICASSO Prix promo dès Fr. 20'440.-* 1.6i-16V X, 110 ch, 5 portes ou prime jusqu'à Fr. 9'000.-*	 CITROËN C5 BERLINE Prix promo dès Fr. 28'310.-* 1.6i-16V X, 125 ch, 5 portes ou prime jusqu'à Fr. 9'000.-*	 CITROËN C8 Prix promo dès Fr. 32'490.-* 2.0i-16V X, 143 ch, 5 portes ou prime jusqu'à Fr. 9'000.-*
---	--	--



CITROËN préfère TOTAL www.citroen.ch

CITROËN
VOUS N'IMAGINEZ PAS TOUT CE QUE CITROËN PEUT FAIRE POUR VOUS

* Offres valables pour des véhicules vendus et immatriculés du 1^{er} au 31 janvier 2006. Prix de vente conseillés. C4 Berline 1.4i-16V X, 90 ch, 5 portes, prix net Fr. 21'540.-, remise de Fr. 3'000.-, prix promo Fr. 18'540.-; consommation mixte 6,4 l/100 km; émissions de CO₂ 153 g/km; catégorie de consommation de carburant B. Xsara Picasso 1.6i-16V X, 110 ch, 5 portes, prix net Fr. 24'940.-, remise de Fr. 4'500.-, prix promo Fr. 20'440.-; mixte 7,3 l/100 km; CO₂ 172 g/km; catégorie D. C5 Berline 1.8i-16V X, 125 ch, 5 portes, prix net Fr. 32'310.-, remise de Fr. 4'000.-, prix promo Fr. 28'310.-; mixte 7,6 l/100 km; CO₂ 180 g/km; catégorie C. C8 2.0i-16V X, 143 ch, 5 portes, prix net Fr. 36'490.-, remise de Fr. 4'000.-, prix promo Fr. 32'490.-; mixte 9,0 l/100 km; CO₂ 213 g/km; catégorie D. Exemples de primes : C4 Berline 2.0i-16V Exclusive, 143 ch, 5 portes, Fr. 37'250.-, prime de Fr. 7'000.-; mixte 7,8 l/100 km; CO₂ 186 g/km; catégorie D. Xsara Picasso 2.0i-16V Exclusive, autom., 137 ch, 5 portes, Fr. 37'300.-, prime de Fr. 9'000.-; mixte 8,6 l/100 km; CO₂ 205 g/km; catégorie E. C5 Berline 3.0i V6 Exclusive, autom., 210 ch, 5 portes, Fr. 52'620.-, prime de Fr. 9'000.-; mixte 10 l/100 km; CO₂ 238 g/km; catégorie E. C8 3.0i-24V V6 Exclusive, autom., 208 ch, 5 portes, Fr. 56'410.-, prime de Fr. 9'000.-; mixte 11,5 l/100 km; CO₂ 275 g/km; catégorie F. Moyenne CO₂ de tous les modèles de véhicules (200 g/km). Aucune réduction ou promotion sur les prix promos et séries spéciales. Offres réservées aux clients particuliers, dans le réseau participant.